

Le célèbre Jack Johnson réhabilité # Fait du jour

Transcription

Alexis Guilleux :

Direction les États-Unis. Il avait été le premier afro-américain à devenir champion du monde des poids lourds. Jack Johnson, décédé il y a plus de 70 ans, vient d'être réhabilité à titre posthume.

Maxime Jaglin :

Et l'histoire, Alexis, a de quoi étonner, car c'est Donald Trump lui-même qui a pris cette décision. Jack Johnson avait été envoyé en prison à l'époque de la ségrégation, au seul motif qu'il avait une relation avec une femme blanche. Réhabiliter « le géant de Galveston » comme on le surnommait, c'est donc faire un geste très symbolique.

À New York, Grégoire Pourtier.

Grégoire Pourtier :

Jack Johnson le boxeur était un combattant hors-pair, mais Jack Johnson l'homme avait aussi un courage hors-norme. Toute sa vie, il a dépassé les limites qu'on lui imposait. Il était interdit à un boxeur noir de se mesurer à un boxeur blanc aux États-Unis ? Il est devenu, en 1908, champion du monde en Australie. La loi l'empêchait de vivre avec certaines femmes ? Par deux fois, il fut arrêté traversant une frontière avec une compagne blanche — dont l'une qu'il épousât. Un jury estimant qu'il avait des intentions immorales le condamne en 1913 à un an et un jour de prison ? Il fuit, poursuivant sa brillante carrière pugilistique, en France, en Espagne, en Argentine, à Cuba ou au Mexique. Puis nouveau contre-pied : en 1920, il revient purger sa peine aux États-Unis, où il a inspiré beaucoup de jeunes noirs. À l'époque, des manifestations ont suivi certaines de ses victoires. Plus tard, il fut l'une des idoles de Mohammed Ali et Miles Davis signa un album en son honneur.

Depuis une dizaine d'années, l'idée de réhabiliter Jack Johnson était dans l'air, mais ni George Bush ni même Barack Obama ne lui ont accordé une grâce présidentielle posthume pour sa condamnation, désormais considérée comme raciste. Donald Trump a franchi le pas : un joli coup de communication envers la communauté noire, qui attend cependant toujours davantage de reconnaissance de la part du président.

Grégoire Pourtier, New York, RFI.